

HORS LIMITE

« Le passe-muraille »

Le mur du cimetière moderne d'une hauteur légale fixée à 2 m 80 sépare la Ville des vivants et son reflet mimétique, la Ville des morts.

Cet isolement est né d'une vieille peur des morts dont on craignait vaguement qu'ils ne tentent un retour chez les vivants.

Qui n'a pas rêvé annuler cet aller simple pour l'au-delà en retraversant la frontière, en principe, irréversible.

Le projet consiste à :

Solliciter un artiste pour concevoir la division d'un corps « idéal » de femme, d'homme, d'enfant en 20 fragments anatomiques.

Chaque fragment est converti en « passe-muraille ».

Il traverse le mur d'un des 20 cimetières montois à proximité de la porte d'entrée.

Matériau : résine, bronze ou matériaux divers.

Dans l'édifice des services situé à gauche de l'entrée principale du vieux cimetière de Mons-restauré-un dispositif permettra de reconstituer virtuellement le corps entier du « passe-muraille ».

L'installation évoquera par ailleurs sur une carte régionale la situation des cimetières du-Grand Mons- et contiendra les registres de ceux-ci avec la possibilité de consulter la « base de données mormon »(connecté à un site internet : familysearch.org) qui comprend plus de 150 millions de noms, l'index généalogique international du Pedigree Ressource File qui contient des arbres généalogiques(Personal Ancestor File) que des amateurs, proche de l'église ou non, de tout pays, partagent en ligne, constituant là un savoir commun unique en son genre, parfois en libre accès .

Une allusion sera faite au film « Garou, Garou, le passe-muraille » Boyer 1951 par des images popularisées par Bourvil.

L'artiste pressenti est Jean-Claude Saudoyez.

Des maquettes ont été réalisées.